

VOUS L'AVEZ MANQUÉ ? voici le résumé !

Le souci officinal, une plante au service des maraîchers·ères



Nous avons proposé aux adhérents une formation sur la mise en place de plantes de services pour augmenter la biodiversité sur leur ferme, protéger les cultures et diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires. Un focus a été fait sur le souci, plante hôte très favorable pour assurer une présence durable de l'auxiliaire *Macrolophus*. Cette formation de Jérôme Lambion, ingénieur d'expérimentation maraîchage au GRAB a été proposée dans le cadre du GIEE Biodiversité fonctionnelle porté par le CIVAM Bio Béarn.

Vous l'aviez manqué ? On vous résume son intervention en 2 pages !

Le souci, plante hôte du *Macrolophus*

Les auxiliaires *Macrolophus pygmaeus* sont des punaises prédatrices à tous les stades, capables de s'attaquer à une large gamme de ravageurs : aleurodes, acariens, pucerons, thrips, œufs de papillon et jeunes chenilles. C'est donc l'insecte auxiliaire phare en cultures de tomates pour lutter contre les aleurodes et la mineuse de la tomate.

Macrolophus peut, par ailleurs, s'alimenter de la sève et du pollen de certaines plantes hôtes notamment le souci officinal qui lui est très favorable. Le souci accueille également une multitude de proies alternatives pour *Macrolophus*. Ainsi le souci assure une présence durable, tout au long de l'année, de cet auxiliaire.

Les différents modes d'implantation

Le souci peut être semé ou planté à l'intérieur des serres en bande fleurie : au pied des bâches, des poteaux de serres comme à l'extérieur des abris entre les tunnels. Quand la plantation ou le semis des soucis en terre n'est pas envisageable, les soucis peuvent aussi être utilisés sous forme de plantes-relais pendant l'hiver en culture en pots ou caisses.

Quelle que soit la stratégie, il faut anticiper la mise en place des soucis pour qu'ils soient suffisamment développés à la fin de la culture d'été, pour accueillir les populations de *Macrolophus* avant l'hiver, afin de maintenir la population jusqu'au printemps suivant. L'idéal, est que les soucis soient installés au moins un mois avant la fin de la culture d'été.



**On distingue deux
types de soucis**

5 à 10 soucis/100m² permettent d'héberger assez de *Macrolophus* pour protéger les cultures, l'objectif étant d'obtenir 2 *Macrolophus* par m² de culture à protéger.

Jérôme Lambion, GRAB



Calendula officinalis

L'espèce la plus intéressante pour favoriser la présence de *Macrolophus* parmi la vingtaine d'espèces testées par le GRAB depuis 2007.



Calendula arvensis

Reste toutefois efficace comme plante hôte et se resème plus facilement tout seul.



Soucis implantés le long d'une serre sur paillage pour limiter la contrainte de désherbage.

Un transfert actif, pour plus d'efficacité

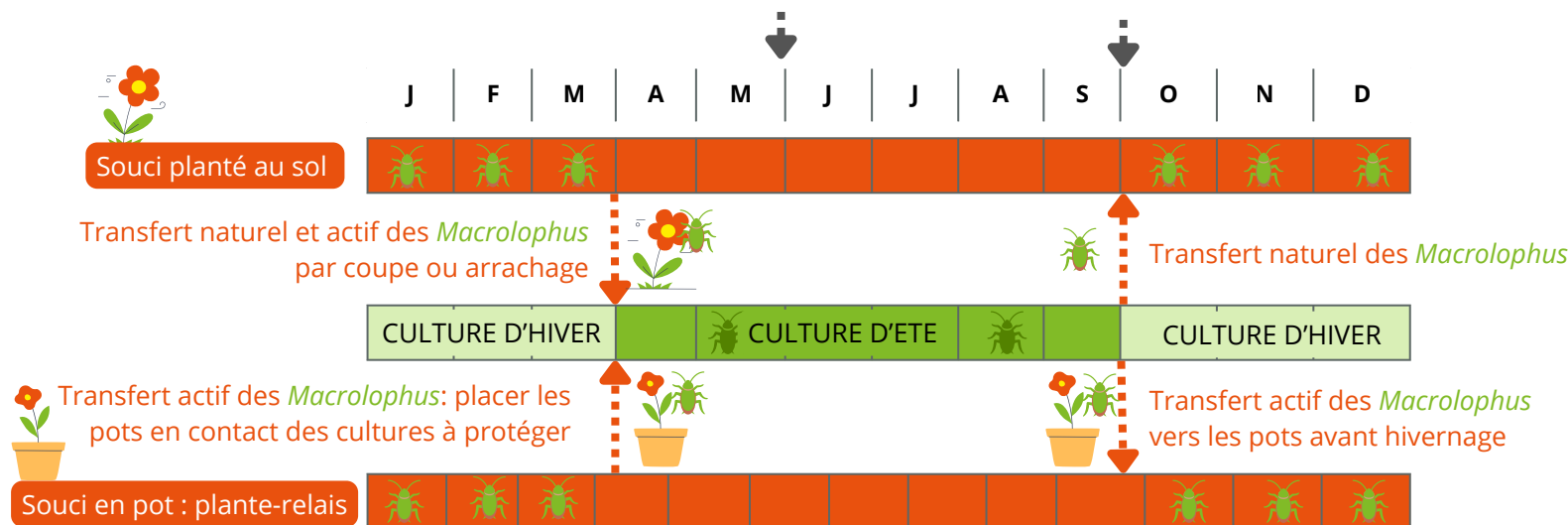
Un transfert actif doit généralement être fait pour s'assurer que la culture soit bien colonisée par les *Macrolophus*. Sinon ces derniers resteront sur les soucis, qu'ils préfèrent à la culture ! Pour cela, couper des tiges de soucis portant des *Macrolophus*, les transporter dans des caisses avec fond étanche pour ne pas perdre les larves et les disposer dans la culture à protéger. Il est conseillé de faire un transfert généralisé en début de culture et éventuellement re-faire un transfert localisé si besoin sur foyers d'acariens, d'aleurodes, etc.

En plantes-relais, disposer les pots en contact avec la culture. Laisser sécher les soucis permet de forcer le transfert. Au moment de l'arrachage de la culture 5 à 10 pots/100m² sont à disposer dans les tunnels pour que les *Macrolophus* s'y réfugie. Les pots sont conservés pendant l'hiver et sont ressortis au printemps pour retransférer les *Macrolophus* vers la culture. La possibilité de retirer les pots de l'abri permet les traitements insecticides et la solarisation sans porter atteinte aux *Macrolophus*, ainsi que de déplacer les pots d'un tunnel à l'autre selon les rotations.

Calendrier de la gestion des *Macrolophus*

Période pour semer les soucis pour un transfert à l'automne → besoin d'arrosage !

Semis des soucis pour l'année prochaine pour bénéficier des pluies d'automne.



Un moyen de lutte économique

Les stratégies à base de bandes fleuries ou de pots déplacés sont moins coûteuses que les lâchers même si elles entraînent des besoins de personnels supérieurs. Comptez 0,11€/m² pour une bande de souci semée contre 0,42€/m² pour un lâcher de *Macrolophus* classique.

Les maraîchers du GIEE réussissent à avoir une population de *Macrolophus* qu'ils jugent suffisante pour leurs besoins, en conservant et entretenant les bandes fleuries et les soucis implantés dans leurs serres d'une année sur l'autre.

Avant de faire le transfert actif, il faut vérifier les effectifs de *Macrolophus* sur souci, pour ne pas transférer des tiges "vides". C'est simple : on frappe une tige, on compte les Macros qui tombent sur la feuille A4 placée dessous. On multiplie par 2 pour avoir les effectifs réels sur la tige, on multiplie par le nb de tiges et on obtient ainsi une estimation de la population.

”

Jérôme Lambion, GRAB

A RETENIR EN 30 S

Le souci officinal est une espèce rustique et bon marché, utilisé en bande fleurie ou plante relais pour installer *Macrolophus* en nombre important et à coût réduit afin de protéger ses cultures.

Fiche réalisée en octobre 2025 avec l'aimable autorisation de Jérôme Lambion du GRAB
Toute reproduction interdite



Des questions ?

Pour avoir plus d'infos sur la biodiversité fonctionnelle, consultez le site www.grab.fr.

Si vous souhaitez être accompagnés pour favoriser la biodiversité fonctionnelle sur votre ferme ou êtes intéressés pour faire partie du GIEE, contactez-nous !
civambiobearn@civam.org - 05 59 84 70 63

